

LESBRÈVES

Attentats :
des cérémonies
le 22 mars

Le vendredi 22 mars, cela fera trois ans que la Belgique a été victime d'attaques terroristes. Trente-deux personnes y ont perdu la vie et des centaines d'autres ont été blessées. Une première cérémonie aura lieu dans la station de métro Maelbeek dès 9 h. A Brussels Airport, les victimes et leurs proches sont conviés à 9 h 30 devant la plaque commémorative des attentats dans le hall des départs. Une cérémonie se tiendra encore à 14 h 30 au mémorial situé en forêt de Soignes où 32 bou-leaux ont été plantés. (b)

INTEMPÉRIES

Trafic SNCB ralenti jusqu'à mercredi entre Bruges et Knokke
Les perturbations sur le rail consécutives aux rafales de vent de dimanche sont désormais limitées à la ligne entre Bruges et Knokke : depuis lundi matin, des trains peuvent circuler sur une seule voie. La deuxième ne devrait être rendue au trafic que mercredi. La caténaire y a été endommagée sur 9 km de long. (b)
« Des rafales de vent pas exceptionnelles », selon l'IRM
La tempête qui a traversé la Belgique dimanche n'est pas exceptionnelle, selon l'estimation lundi de David Dehenauw, de l'Institut royal météorologique. Avec une vitesse de 122 km/h, le vent le plus fort a été mesuré dans la station de Stabroek, en province d'Anvers. Celle de Zeebrugge a, elle, relevé un pic à 119 km/h tandis qu'à Middelkerke, toujours à la côte, 105 km/h ont été enregistrés. (b)

Le gouvernement flamand examinera la reconnaissance comme calamité
Le gouvernement flamand examinera si la tempête qui a frappé le pays durant le week-end, faisant notamment un mort à Mol (province d'Anvers), peut être reconnue comme calamité naturelle, a annoncé lundi le ministre-président Geert Bourgeois (N-VA). Les communes flamandes qui ont subi de lourds dégâts disposent de trente jours pour introduire une demande auprès du Fonds des calamités. (b)

Des huiles essentielles pour protéger les grains

ENVIRONNEMENT Le projet Oilprotect engrange des résultats prometteurs

► Peut-on utiliser de l'extrait de cannelle ou de romarin pour venir à bout du charançon dévoreur de grains ?
► C'est la piste prometteuse que suivent des chercheurs belges.

Certains laissent un morceau de bois de cèdre ou un sachet de lavande dans la garde-robe pour en chasser les mites. D'autres ont installé une jardinière de pelargonium devant la fenêtre pour repousser les moustiques. Bien utiles à la maison et au jardin, certains de ces « trucs de grand-mère » inspirent également les scientifiques. Depuis deux ans, des équipes de l'université de Louvain en collaboration avec Gembloux Agro-Bio Tech (ULiège) et l'ULB explorent le pouvoir insecticide des huiles essentielles que l'on pourrait utiliser pour remplacer les produits chimiques employés en agriculture, notamment dans le stockage des grains. Le projet Oilprotect a déjà engrangé des résultats prometteurs, affirme Thierry Hance, promoteur du programme.

« Dix huiles essentielles ont déjà été identifiées qui donnent pas mal de satisfaction. Désormais, il faut mettre au point une méthode et des produits rentables économiquement. » L'enjeu n'est pas maigre. Après leur récolte, les céréales (froment, seigle) sont stockées en silos, souvent pendant des mois, puis vendus en fonction des prix du marché. Pendant ce stockage, les grains sont exposés aux attaques de certains insectes : charançons, silvains, capucins des grains... L'appétit de ces bestioles peut entraîner des pertes de 10 à 30 % dans les silos.

Déconnecter le cerveau

Deux méthodes pour s'en protéger : disposer de silos « réfrigérés » dont la température ne dépasse pas 10°C ou, moins cher, utiliser des insecticides de synthèse. Parmi eux, le neurotoxique deltaméthrine dont la



L'appétit de ces insectes voraces peut entraîner des pertes de 10 à 30 % du grain dans les silos. © DR.

toxicité pourrait entraîner la mise à l'écart par l'Union européenne. « Cet insecticide n'est pas persistant mais s'accumule dans l'environnement. On le retrouve dans l'eau notamment. Et même s'il est utilisé en très petite quantité, on y est exposé pendant très longtemps. Il est judicieux de s'interroger sur ses effets sur la santé humaine. »

Des huiles essentielles (thym, romarin, cannelle, menthe...) pourraient-elles prendre le relais ? C'est la piste suivie. Pas évident, cependant : il suffit de 40 millilitres de deltaméthrine pour protéger une tonne de grains. « Cela représente un coût de quelques euros. Pour rester compétitive, l'alternative naturelle implique d'utiliser de très petites concentrations d'huile : 250 ml par tonne. Les grains doivent donc être traités sous forme de brouillard. Il faut mettre ça au point. »

La recherche a déjà permis « d'arriver à des niveaux de

toxicité intéressants pour les insectes, tout en étant inoffensifs pour l'homme », se réjouit Hance. Des mélanges d'huiles différentes montrent également des effets synergiques – l'effet combiné est plus fort que celui de chaque produit pris isolément. Les mécanismes d'action des insecticides naturels font encore l'objet de recherches. On suppose que certaines huiles agissent sur un neurotransmetteur (l'octopamine), une molécule qui établit le contact entre les neurones. Son cerveau « déconnecté », l'insecte meurt. Autre piste d'explication : certaines huiles affecteraient la faune bactérienne du tube digestif des insectes, permettant de les détruire.

Intraveineuse pour poirier

Une chose est sûre : la capacité des plantes à se protéger des insectes est connue de longue date. « Qu'on se souvienne de l'utilisation de la tanaïsie com-

mune, une fleur jaune au pouvoir acaricide qu'on utilisait il y a plus d'un siècle contre le pou des volailles en la mélangeant avec la litière des poules. » Les 2,2 millions du programme Oilprotect sont financés à 80 % par la Région wallonne et à 20 % par la société Biosix (Hermalle-sous-Huy), spécialiste de la lutte contre les nuisibles dans l'élevage, les champs et les jardins.

Si elle a fait son apparition dans le maraîchage, la méthode des huiles essentielles n'est pas encore utilisée en grandes cultures. Testée en laboratoire, elle pourra être tentée dans des silos expérimentaux dans deux ans, dit Hance. Dont l'équipe suit une autre piste : tester l'utilisation d'huiles essentielles pour protéger les arbres fruitiers des pucerons et psylles qui attaquent les récoltes. Ici également, cela permettrait d'éviter les nombreux traitements insecticides et fongicides (jusqu'à

FILMS

Un festival
eau et climat

Jusqu'au 14/03 se déroule le Festival international du film eau et climat, coorganisé par l'UCLouvain, au Cinescope de Louvain-la-Neuve. Objectif : « Sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux déterminants pour l'avenir de l'humanité ». Parmi ceux-ci la pollution des mers par le plastique, les initiatives citoyennes qui ont inspiré le film *Demain*, la protection de la biodiversité marine...

www.fifec.be

quarante fois) pratiqués dans la fruiticulture. Ici, on a mis au point une technique d'injection d'huiles essentielles et on a vérifié que celles-ci se retrouvaient bien dans le feuillage de l'arbre sans nuire à celui-ci. Reste à vérifier si la méthode est efficace sans altérer le développement des fruits ni... leur goût. ■

MICHEL DE MUELENAERE

COLLECTION

6,99€*
LE GUIDE
DE VOYAGE

PRÉPAREZ VOS CITYTRIPS
DE L'ANNÉE GRÂCE AUX GUIDES
DE VOYAGE DU SOIR

20 destinations incontournables

Monuments, histoire, restaurants, culture, ...

Format de poche pratique

Dès le 19 février, tous les guides disponibles en librairie

Offre abonnés : 125 € au lieu de 139,80 € (frais de port gratuits)
sur www.clubdusoir.be/guidevoyage

Toutes les destinations et infos : www.lesoir.be/guidevoyage.

* Hors prix du journal, en fonction des stocks disponibles. Livres disponibles en librairie jusqu'au 18 mai 2019.

LE SOIR

8